

# LE TEMPS

---

Critique Jeudi 11 novembre 2010

## La musique qui venait du froid

Par Marie-Pierre Genecand

### La Reine des neiges

Quatorze musiciens pour trois comédiens. La proportion parle d'elle-même. Dans *La Reine des neiges*, à voir actuellement au Théâtre Am Stram Gram, à Genève, la musique occupe une place centrale. Interprétées en direct, les compositions de Christophe Sturzenegger évoquent Debussy pour la limpidité des sonorités, Wagner et les chants populaires pour le lyrisme mélodique du thème récurrent. Surtout, elle séduit d'emblée, cette musique, et épouse parfaitement la ligne visuelle voulue par Joan Mompert due à la mise en scène: des projections en noir et blanc et en mouvement.

Et les trois comédiens? Rachel Gordy, Marion Duval et Juan Antonio Crespillo sont vifs. Rapides dans les changements de costumes, mais aussi prompts à rendre les profils des personnages et leurs différents tempéraments. Seule réserve, des longueurs dans les multiples épisodes de ce chemin initiatique.

Ville flottante, fleurs qui éclosent, spirale infernale et visages d'enfants qui se déforment sous l'effet du miroir maléfique. Même sur une musique suave, *La Reine des neiges* adaptée par Domenico Carli reste ce terrible personnage d'Andersen qui craint la chaleur des sentiments et déteste les hommes. A coup d'éclats de verre, la Reine freezer capture le jeune Kay et il faudra tout le courage de Gerda pour le libérer du grand froid.

Sur sa route, des personnages fantasques (une corneille, un renne, des brigands, etc.). Ces situations burlesques et édifiantes offrent de beaux moments de jeu, mais s'éternisent parfois un peu. La musique, elle, est constamment envoûtante.